

# BYRRH

**VIN TONIQUE et APERITIF**  
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

### Le succès ou du succès

#### DE LA Diversion allemande

Quand on a vécu pas mal d'années dans l'histoire et, par surcroît, quand on a vu, souvent, avec tristesse et non sans amertume, faire l'histoire dans les cours et dans les chancelleries, dans les Chambres et dans les antichambres, on s'est convaincu très vite qu'il suffit parfois d'une toute petite secousse pour faire tourner la roue du côté lumineux ou du côté sombre, faire franchir à Napoléon lui-même le pas du sublime à l'idiotie et mener Picrochole en Alexandre, ou inversement.

Nous sommes actuellement à l'ouïe de ces heures où il suffit d'un peu plus ou d'un peu moins de fermeté dans les desseins, de méthode et de vigueur dans l'exécution d'un projet, de promptitude dans l'envoi des armées de secours italiennes russes et franco-anglaises, pour précipiter au désastre ou pour laisser se développer en marche triomphale la diversion balkanique de l'Empereur allemand.

Avec cette crédulité, à peu près tout ce qu'il lui reste de la sentimentalité que célébra Mme de Staël, l'Allemagne accueillit, depuis quinze mois, avec la foi du charbonnier, toutes les promesses et tous les rêves de l'Empereur. Entrée à Paris pour l'anniversaire de Sedan. Prise de Calais et invasion de l'Angleterre par la Noël de 1914. L'Angleterre affamée par les sous-marins et terrorisée par les zeppelins. La Russie à genoux après Varsovie. Marche sur Petrograd. L'armée russe encerclée à Vilna.

Il n'est pas démontré qu'un peu de scepticisme ne soit point entré, après tant de déceptions, dans l'âme allemande. Mais l'empereur allemand et "l'Agence Wolff" continuent. Ecrasement des Serbes. Entrée à Constantinople. Les Dardanielles débloquées. Promenade à travers l'Asie Mineure et la Syrie. Conquête de l'Égypte.

Chapitre trente-troisième de la vie très horrible de grand Gargantua. "Passée la mer Picrocholine, c'est Barbarosse qui se rend votre esclave. — Je dit Picrochole, le prendrai à merci. — Voire, dirent-ils, pourvu qu'il se fasse baptiser. Et opprimez les royaumes de Tunis, de Bône, hardiment toute Barbarie. Passant outre, retenez en votre main Majorque, Minorque, Sardaigne, Corse et autres îles. Constatant à gauche, dominerez toute la Gaule narbonnaise, Provence et Allobroges, Gênes, Florence, Languedoc, à Dieu seul Rome.

Le pauvre monsieur du Pape meurt déjà de peur. — Par ma foi dit Picrochole, je ne lui baisserai ja sa pantoufle. — Prise Italie, voilà Naples, Calabre et Sicile toutes à sac, et Malte avec. — Je irais, dit Picrochole, volontiers à Loreto. — Rien, rien, sera au retour. De là prendrons Candie, Chypre, Rhodes, et donnerons sus la Morée. Nous la tenons. Dieu garde Jérusalem, car le Soudan n'est pas comparable à votre puissance! — Je dit-il, ferai donc bastir le temple de Salomon. — Non, dirent-ils, encore attendre un peu. "Ne soyez jamais tout soudain à vos entreprises".

Il vous convient, premièrement, avoir l'Asie Mineure, Garie, Lycie, Lydie, Phrygie, Mysie, Samagarie, jusques à l'Euphrate. — Verrons-nous, dit Picrochole, Babylone et le mont Sinai? — Il n'est, dirent-ils, besoin pour cette heure... — Mais, dit-il, que fait cependant la part de notre armée qui a déconfit ce vilain humeux Grandgousier? — Ils ne choment pas, dirent-ils, nous les rencontrerons tantôt. Ils vous ont pris Bretagne, Normandie, Flandres, Hainaut, Brabant... Ils subjuguèrent Ecosse, Angleterre et Irlande. De là, naviguant par la mer Fabuleuse et par les Sarpates, ont vaincu et dominé Polonie, Lithuanie, Russie, Valachie, Bulgarie, Turquie, et sont à Constantinople. — Allons-nous dit Picrochole, rendre à eux le plus tôt, car je veux être aussi Empereur de Trébizonde. Ne tuerons-nous pas tous ces chiens furets et mahumélistes? — Que diable... dirent-ils, ferons-nous donc? — Baste, dit Picrochole, passons outre. "Je ne crains que ces diables de légions de Grandgousier; cependant que nous sommes en Mésopotamie, s'ils nous donnaient sur la queue, quel remède?"

Ainsi ce recommencement éternel de l'histoire et la fable. Ces légions de Grandgousier, ce sont les soldats de Joffre, et les armées de Kitchener, et celles de Russki et d'Annol. Encore une fois, il ne craint que ces légions. C'est pourquoi nous ne les affaiblissions pas d'une seule unité indispensable. L'action principale n'est pas "en Mésopotamie."

Mais, de ce que l'action principale demeure sur nos fronts, il ne suit pas

que les Alliés puissent, eux aussi, à l'exemple des ennemis grecs de l'Hellénisme, renier les pactes d'honneur qui les lient aux Serbes, ni, eux aussi, à l'exemple du roi félon de Sofia, ouvrir aux Allemands la route de Constantinople. C'est ce que les gouvernements ont très clairement compris, à Rome et à Petrograd comme à Londres et à Paris; et, non seulement les gouvernements, mais encore les grands chefs militaires qui interprètent par les paroles données et qui connaissent l'importance des re tentissements, même les plus lointains. Non, les tranchées ne se désintèressent pas de Constantinople. Seulement, il n'y a pas, je le répète, de temps à perdre, surtout en récriminations stériles sur les erreurs du passé.

Je ne comprends pas, d'ailleurs, dans ces erreurs, et je tiens à le dire d'un mot rapide, l'entreprise des Alliés pour refaire dans l'équilibre des forces, par des sacrifices mutuels librement consentis et qui ne portaient point atteinte aux droits des populations, l'union des peuples balkaniques, seul gage des paix futures. Toute autre entreprise aurait été indigne des quatre grands peuples qui sont entrés dans cette guerre pour l'équilibre du monde et pour l'indépendance des nations. L'entreprise, apparemment, aurait-elle échoué tout de même. Mais elle était honorable; nous ne faisons pas, nos alliés et nous, de la politique à l'Allemande ou à la Bulgare.

Dans, acceptons le destin et agissons. Parce que les Serbes résistent avec une merveilleuse énergie, leur énergie coutumière, sur la Drina et sur le Danube, — parce que les Bulgares ont été arrêtés devant les défilés de Kiniewatz et qu'ils ne semblent pas avancer, plus au nord, sur la route de Widdin à Zaitchar; — parce que leurs 350,000 hommes ne sont pas tous engagés contre les Serbes, obligés qu'ils sont de garder le Danube et la mer Noire, jusqu'à l'arrivée de l'ignominieux concours qu'ils attendent des Turcs de von des Goltz; — parce que les Allemands font, très manifestement, doubler par leurs journaux, chargés de répandre l'effroi, des effectifs qui ne sont pas supérieures à 250,000 hommes; — et parce qu'il y a plus de 800 kilomètres de Belgrade au Bosphore; — il n'en faut pas conclure que nos alliés, Russes, Italiens et Anglais, et nous, nous ayons devant nous beaucoup de temps. Les premiers défaites d'une campagne ne sont certes pas irréparables; mais elles sont difficilement réparables, comme l'expérience ne l'a que trop souvent fait voir, et ce vieil adage: "Principius obsta," "fais obstacle aux commencements," est toujours vrai.

Les diplomates ont, surtout, péché par là; elles n'ont pas réagi assez tôt, ni assez vigoureusement contre les commencements de défections et de trahisons dont elles auraient dû être avisées à Sofia comme à Constantinople. Une erreur analogue n'aurait pas de moindres conséquences sur les différents terrains des opérations militaires. Il faut agir vite. Il faut, de partout, expédier sans retard toutes les forces disponibles.

Le recul des Serbes, en arrière de Belgrade et de Semendria, où ils ont affaire aux huit divisions allemandes de Mackensen, n'est pas encore de grande importance. Mais ne laissons pas croquer la couverture serbe. Elle a combattu jusqu'à présent sur le terrain le plus favorable à ses assaillants allemands. Elle combattra demain sur un terrain admirablement propre à la défensive. La guerre des montagnes, la guerre des forêts et des défilés, c'est la guerre serbe. Tout de même, pressons le mouvement.

POLYBE.

### Les Daubes de Rats.

Nos poitils qui sont infestés par les rats, dressent des chiens pour exterminer ces encombrants animaux; il y a des chiens qui en attrapent jusqu'à 40 par heure; Dans certaines tranchées, nos soldats ne se contentent pas de détruire les rongeurs, ils les consomment et des permissionnaires assurent que certains "cuisiniers" préparent, lorsque ces bêtes sont dodues et grasses d'excellentes daubes dont on se pourléche les doigts.

Au fait, pourrions pas. Pendant le siège de Paris, les pâtes de rats étaient fort en honneur et se payaient au poids de l'or.

### TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 212 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 24 Décembre 1915.	
Fahrenheit Centigrade	
7 heures du matin...	64 16
11 du matin...	72 20
3 p. m.	72 20
6 p. m.	74 21

### Les Français à Salonique

D'une lettre que nous recevons de Salonique, non sans retard, nous extraisons ce pittoresque tableau:

Salonique, 13 octobre 1915.

Salonique est transformée. Cette ville saine et paisible d'ordinaire est pleine maintenant de mouvement et de bruit. Depuis cinq jours les troupes anglo-françaises ont commencé leur débarquement, et en ce moment il y a 20,000 Français et 5,000 Anglais campés autour des maisons basses et des minarets de la vieille cité.

Dans les rues, une foule grouillante se bouscule; partout des soldats. Soldats français aux rudes visages. Soudats galais épanouis. Soldats anglais corrects et flegmatiques. Soldats hellènes, aux uniformes, gris-jaune, puis des marins, marins aux larges chapeaux de paille, aux bérets blancs et bleus, puis encore des officiers, des médecins, que sais-je. La population est engloutie dans ce grouillement fantastique d'uniformes pittoresques de toutes formes et de toutes couleurs.

De temps en temps, un long convoi d'artillerie passe, et les roues de bronze martellent le pavé dur avec un bruit de ferraille formidable. Parfois aussi, c'est une longue théorie de mulets et de chevaux d'Afrique, que les zouaves aux échelons rouges mènent lentement par la bride.

Les docks sont gardés militairement par des soldats français et des Anglais. A chaque coin de rue, une sentinelle, baïonnette au canon, garde les abords des quais de débarquement où les marchandises s'entassent.

Les cafés sont pleins de monde; dans les rues principales, devant les boutiques, des groupes se forment et les nouvelles les plus fantastiques circulent. La population semble inquiète, nerveuse, une sorte de malaise plane sur la ville.

Dans le golfe aux eaux calmes, so coupant en ombre sur le décor fœtique que forment les montagnes bleues, trois cuirassés semblent tirer de leur bécot de canons; une vingtaine de transports et une douzaine de torpilleurs dressent vers le ciel leurs mâts immenses et crachent des nuages de fumée noire.

Tout près du quai, l'Enos, le yacht de M. de Rothschild a mis à la disposition des autorités militaires, montre ses formes sveltes peintes de gris-fer. C'est là que l'état-major du général Baidou a établi son quartier général.

En ce moment, un grand transport bondé de troupes entre dans le port, escorté par un petit croiseur.

Une foule silencieuse est massée sur les quais, il y a des groupes de gens jusque sur les parapets.

Le grand navire, majestueux et lent, s'avance dans la rade ensoleillée. A son bord, des centaines d'ouvriers allemands qui travaillaient dans la fabrication.

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

jeux anglais et le double de ce contingent était attendu à bref délai. Toutes ces forces sont concentrées à Tell-el-Kébir, localité célèbre par la victoire remportée par les Anglais; sur Arabi-Pacha en septembre 1882. Le génie militaire construit, en cet endroit, un vaste camp retranché, relié par des routes et des chemins de fer au Caire, à Alexandrie, à Port-Saïd et à Suez. La flotte anglaise venait de débarquer de la grosse artillerie, pour la mettre en batterie sur la rive africaine du canal. Ajoutons que le chemin de fer turc destiné à faciliter cette deuxième tentative contre le canal par les Turcs-Allemands a franchi Gaza, sur la frontière turco-égyptienne, et qu, cette fois, l'entreprise turco-allemande paraît conduite avec un bien plus grande abondance de moyens. En présence de tous ces préparatifs, il serait imprudent de hasarder aucun pronostic. Il faut se borner à attendre les circonstances ultérieures, ainsi que les événements, appelés à en découler.

P. H. ERMONT.

### LE GENERAL JOFRE.

Ce n'est pas le vainqueur de la Marne, mais un de ses collègues étrangers. Pas si étranger, toutefois, car il est, comme notre généralissime, d'origine italienne.

Le général Joffre dont nous parlons, c'est celui qui s'appelle Joseph, comme le chef des armées françaises, est un général espagnol des plus distingués, Lieutenant en 1873, Don José Jofre y Montojo fut blessé pendant la même année au siège de Carthagène, lorsque les troupes de la République espagnole combattait les "cantonaux". Il fut promu capitaine lorsqu'il n'y avait pas même un an qu'il était sorti de l'Académie d'état-major. Il gagna de nouveaux galons pendant la guerre civile de 1874 et 1875. Il était général depuis 1908. Il est âgé de soixante-sept.

Découré de plusieurs croix militaires espagnoles et étrangères, gentilhomme de chambre de Sa Majesté, chevalier de l'Ordre de Saint-Isidore, le général Jofre a été directeur de l'école supérieure de guerre et chargé de plusieurs missions diplomatiques à l'étranger. Ecrivain militaire, il est l'auteur de remarquables ouvrages couronnés par le gouvernement de son pays. Tout dernièrement, il a été appelé au sous-secrétariat du ministère de la guerre.

### Encore un Crime Allemand.

Tout ce que la société norvégienne et la presse ont révélé d'un crime récemment découvert et dans lequel on croit voir la main allemande. Dans la grande fabrique d'eau minérales artificielles Alewick 100,000 bouteilles d'eau dite de Farres, destinées à l'Angleterre étaient empoisonnées. Après enquête on a arrêté un des ouvriers allemands qui travaillaient dans la fabrique.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux jets de la rue du Canal. 2ème District.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le dénie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

## OILS ANYTHING

### CLEANS, POLISHES EVERYTHING

### PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une toupieuse à gaz. Sur un linge doux, il devient un polish à meubles parfait et appliqué sur un mètre de liège noir à heures, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à épousseter sans poussière. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, nous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 100 — 30ccs, 25c — 8 onces (démipinte), 50c. et dans notre nouvelle bouteille brevetée très commode de 3 1/2 onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY  
434A Broadway New York

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

# THEATRE TUDOR

## RUE CANAL

Commencant **LUNDI 27 DÉCEMBRE**  
LE **TIMES-PICAYUNE**  
PAR CONVENTION AVEC LE  
"NEW YORK WORLD"

Présentera au Public de la Nouvelle-Orléans  
LES VUES CINEMATOGRAPHIQUES OFFICIELLES

# DES COMBATS EN FRANCE

Vues prises PAR ORDRE du Grand Etat-Major de l'Armée Française pour les Archives Nationales et prêtées à Alexander E. Powell, le correspondant de Guerre du New York World.

Ces vues sont les seules qui furent exhibées devant le groupe de diplomates des puissances alliées, à l'Ambassade de France à Washington, le jeudi 18 novembre.

**PRIX, 25c et 50c**  
DIRECTION - - MAURICE GEST

Une partie des recettes de chaque exhibition sera versée à la Société de la Croix Rouge Française.

Pour toutes informations concernant ces vues, adresser:  
**JOS F. VION, Hôtel Grunewald.**

**TULANE** CE SOIR A 8:15  
PRIX: Matinée, mercredi, 25c à \$1.00  
Soirées et mat. samedi, 25c à \$1.50  
La Boston English Opera Co. présente  
**BOHEMIAN GIRL**  
La semaine prochaine — "THE PINK LADY"

**CRESCENT** CE SOIR A 8  
PRIX: Matinée, 25c, 25c et 50c  
Soirées, 12c, 25c, 50c, 75c, 1.00  
Matinée — Mardi, Jeudi et Samedi.  
H. B. FRAZEE PRÉSENTE  
**"A PAIR OF SIXES"**  
La semaine prochaine — "Bringing Up Father."

### JOYEUX NOEL ET "BONNE ANNEE"

Suite de la 1ère page.

flots terribles de feu et de sang, tandis que notre nation grandit en puissance et en puissance. Mais il nous faut bien réfléchir que si nous désirons voir à l'avenir des bienfaits que nos frères la-bas s'efforcent d'atteindre avec tant de sacrifices de vies et d'argent, il est absolument nécessaire pour nous de soutenir et de défendre, comme sacrés et inviolables ces principes de religion et de morale qui sauvent l'existence et la grandeur d'une nation.

### ACCIDENT LAMENTABLE.

Un mort et trois fatalement blessés à Pont Breaux.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Pont Breaux, Lae., 24 décembre. Dans une collision entre une automobile et un train motorisé de la ligne Frisco, à une heure 30 est après-midi, un jeune garçon, John Herbert, a été tué et Lemuel Broussard a été mortellement blessé. Abdou Lemory, D. Dupuis, Robert Angelle, ont reçu des contusions sans gravité. D'après le témoignage du jeune Angelle, les cinq se trouvaient dans l'automobile qui essaya de traverser en avant du train motorisé, et ils se sont trouvés au milieu des rails quand la collision a eu lieu.

Le char moteur a été jeté hors de la voie ferrée, et l'automobile, une masse informe de débris a été projetée dans un fossé à une distance de cinquante pieds.

### Les Prisonniers Allemands en France.

Nous avons signalé il y a quelque temps le traitement de faveur dont jouissaient les officiers allemands prisonniers dans certaines villes de la Côte d'Azur. On les laissait sabler le champagne et notamment se nourrir des primeurs les plus recherchées. Des ordres viennent d'être donnés pour que de semblables faits ne puissent plus se renouveler.

## Opheum

PHONE MAIN 322.

PRIX: MATINEES, 25c, 50c et 1.00  
SOIREE, 8.15, 10c à 2.50

Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.

MARIE CAHILL  
WILLIAM MORRIS  
VAN HULLEN  
Les Miles Campbell, Frankie Murphy, Arnold et Mlle Florence, Bertie Ford, Travel Weekly.

### Grains de bon Sens.

M. Gustave Tery, le Directeur de "l'Œuvre" a pu visiter les tranchées et il y a rencontré un député qu'il ne nomme pas — et c'est dimanche — qui lui a fait part de ses ennuis. Ce vaillant parlementaire se bat depuis le commencement de la guerre, tandis que ses collègues mobilisés comme lui se chauffent tranquillement dans quelque bureau de l'Etat Major ou M. Dalbizez, ne songe pas à les déplacer (M. Dalbizez a 35 ans).

Le député qui se bat héroïquement depuis 16 mois, a confié à M. Gustave Tery que pendant qu'il faisait son devoir, son concurrent, dans sa circonscription, en profite pour préparer la prochaine campagne électorale et des renseignements qui lui sont arrivés, il résulte qu'il a perdu toute chance de succès pour avoir fait son devoir — ce qui l'a obligé de négocier ses Electeurs.

Prenant prétexte de cette situation qui est réelle, M. Jean-Bernard, dans une de ses correspondances de "l'Indépendance Belge" demande qu'on vote une loi courte, simple, juste.

"Tous députés mobilisables qui a fait son service au front depuis le commencement de la guerre — sera réélu de plein droit aux prochaines élections Législatives.

Voilà qui serait honorable pour les députés qui ne se battent pas.

Mais à part M. Pugliesi-Conti, je ne vois personne pour porter cette motion à la Tribune et je ne vois pas surtout de majorité pour le vote.

Les députés qui se tiennent au chaud ne vont pas rendre hommage aux députés qui se font tuer.

OZIOZ.